

26^{ème} dimanche du temps ordinaire

dimanche 27 septembre 2015

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Cette page d'Évangile peut faire froid dans le dos. Elle part de l'évocation d'un démon pour finir par la description de la géhenne de feu où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint jamais ! Alors nous avons deux solutions : soit nous évitons soigneusement à nouveau de parler de ces réalités, soit nous essayons de l'affronter en face. C'est cette deuxième solution que je me propose de vivre aujourd'hui. Le problème avec le démon, c'est d'en parler trop ou pas assez. Soit nous en parlons trop et nous lui donnons plus de place qu'il ne doit avoir, étant donné qu'il est une créature « déchu », ou nous pourrions dire une « sous-créature » ; soit nous semblons ignorer son existence et nous le laissons alors opérer ce qu'il désire depuis toujours par orgueil : nous faire descendre nous-mêmes au rang de « sous-créature », dégradons en nous la belle image de Dieu. Il nous faut trouver alors la juste voie pour en parler.

Le pape François a rappelé dès les premiers temps de son pontificat, que le diable existe et que nous devons le combattre avec « l'armature » de la vérité. Dans une homélie de semaine à Sainte Marthe il dit : « à cette génération, et tant d'autres, on a fait croire que le diable est un mythe, une image, une idée, l'idée du mal. Mais le diable existe et nous devons lutter contre lui ».

L'écrivain C.S. Lewis, auteur des chroniques de Narnia, dans un livre au ton humoristique, parle de la stratégie du diable pour se faire oublier sous les traits d'un personnage niais : « S'il y avait le moindre indice **qu'il soupçonne ton existence**, présente-lui un personnage en pantalon collant rouge. Convaincu par toi qu'il ne peut pas croire à de pareilles niaiseries (ce moyen de créer la confusion est consigné dans notre Méthode classique), il finira par comprendre qu'il ne peut pas croire en toi ».

Oui, prenons au sérieux cette réalité du démon et de sa volonté de nous entraîner dans sa géhenne de feu pour voir comment le combattre et être victorieux du mal. Car ce mal existe et il a sa racine en chacun de nous lorsque nous le laissons même un petit peu prendre une place dans notre vie... Si nous doutions de l'existence d'un tel mal, il ne suffit que de regarder ces jeunes de nos cités qui décident de partir en Syrie commettre des viols et d'autres atrocités difficiles à penser par le biais de la simple imagination humaine. Mais le mal commence par

s'infiltrer dans de toutes petites choses et par la simple pensée qu'il ne peut nous toucher et que nous n'avons pas grand chose à nous reprocher dans la complicité que nous pouvons lui offrir.

N'oublions pas que cet Evangile part de l'avertissement de Jésus à ses disciples de ne pas empêcher cette personne justement de lutter contre les démons au prétexte qu'il ne ferait pas partie du groupe des disciples. La lutte contre le démon au nom du Christ est donc essentielle et ne peut être l'apanage d'une élite.

D'ailleurs, il y a un peu comme un non-dit derrière cette remarque des disciples au sujet de cet homme qui expulse les démon. C'est que juste avant les disciples ne sont pas parvenus à le faire (cf. Mc 9, 18). Et de retour à la maison, les disciples lui ont demandé pourquoi ils n'étaient pas parvenus à le faire. Et Jésus leur avait répondu : « ce genre d'esprit, rien ne peut le faire sortir, que la prière » (Cf. Mc 9, 29). Nous avons une première indication : la prière est l'arme par excellence contre le démon. Mais par n'importe quelle prière, si l'on rajoute la remarque de Jésus : « celui qui fait un miracle **en mon nom** » (**Mc 9, 39**). Ce « en mon nom » nous indique que la vraie prière est celle qui s'inscrit dans le nom de Jésus, qu'elle est cette confiance filiale de Jésus dans le nom de Dieu qu'il partage avec son Père, et c'est pourquoi la prière fondamentale de notre vie chrétienne est le « Notre Père ».

Seul le nom du Christ est un rempart contre le diable et le mal qu'il inscrit en nous et dans le monde. Trop de personnes pensent lutter contre tel ou tel sorte de mal en se tournant vers telle ou telle spiritualité plus ou moins ésotérique, ou encore vers des personnes qui se prétendent aptes à lutter contre le mal. Mais cet Evangile nous dit que c'est le nom du Christ uniquement qui est apte à lutter contre le mal.

Mais vous me direz qu'il y a des personnes qui semblent ne pas faire partie du groupe des disciples et qui semblent aptes à lutter contre le démon. Oui, il y a des hommes et des femmes de bonne volonté, qui par leur bonne volonté, laissent l'Esprit de Dieu agir mystérieusement en eux. J'aimerais vous inviter à jeter autour de vous un regard sur ces personnes qui, ne connaissant peut-être pas Jésus, sont des personnes qui ne donnent pas prise au mal dans leur vie et qui luttent contre le mal autour d'eux. Nous le croyons, le Christ agit de façon mystérieuse, par son Esprit, dans le cœur de ces personnes.

Enfin, le Christ invite ses disciples à une méthode encore plus radicale de lutte contre le mal qui peut nous ronger comme une lèpre. C'est de se couper les membres, mais attention

ne soyons pas des fondamentalistes, regardons le sens profond de cette invitation et non son sens littéral. Cette remarque radicale n'est-elle pas là pour nous montrer que notre corps est appelé à être corps du Christ. Là aussi, lutter contre le mal, c'est lutter contre tout ce qui ne nous configure pas au Christ. Ma vocation de disciple, c'est de devenir, les mains du Christ, les yeux du Christ, la bouche du Christ. C'est la seule manière de lutter contre mal et de devenir chaque jour un peu plus image et ressemblance de Dieu.

Oui, il y a une exigence à être disciple du Christ, il y a une urgence à lutter contre la tactique du diable bien à l'œuvre en notre monde. Ceci sans noircir notre monde, mais en s'attachant au nom du Christ, ce nom du Christ qui a vaincu le mal par sa mort et sa résurrection.

Par notre baptême nous avons été délivrés de cette réalité du mal, c'est le sens de la prière d'exorcisme qui a été faite sur nous : « Dieu éternel et tout-puissant, tu as envoyé ton Fils dans le monde pour nous libérer du pouvoir de Satan, l'esprit du mal, et pour que l'homme, arraché aux ténèbres soit introduit dans ton Royaume de lumière. Nous te supplions pour ce petit enfant : qu'il soit racheté du péché originel, qu'il resplendisse de ta présence, et que l'Esprit Saint habite en lui.

Cet Esprit Saint que nous avons reçu au baptême, il nous faut nous rendre disponibles pour alimenter sa présence en nous chaque jour de notre vie.

Amen